L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No. 73 rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 22 JUIN 1863 | Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE ORLEANS:
LUNDI MATIN, 22 JUIN.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shériff — La Bourse des Négociants et Encanteurs, un batiment en briques, à 4 étages, situé rue Saint Louis, entre celles Hospital et Quartier.—Aussi, un terrain rue des Sœurs Enfants, Troisième District.

Par G. P. Ey er, par ordre de la Cour Provinciale de, rue Union, à la Source de l'Hôtel St. Charles, à 11 heures A. M.—Un terrain avec bâtisses, face au chemin Public, entre Conti et Bienville, et un autre terrain avec bâtisses, rue Levée, entre Conti et Bienville.

Par Hudson & Marks, à 10 heures, dans la rue de Chartres, No 41—marchandises sèches, vêtements, bottes et souliers.

Par H. M. McLean, à 10 heures, au coin des rues Magazine et Commune, ne!—A onze heures, dans la rue Gravier No 64, immeubles, planes, verrerie, machine à coudre, livres, &c.

Par R. T. Montgomery, à midi, dans l'entrepot Montgomery—mélasse nouvelle, sur la Levée, au pied de la rue Hord, coton.

Par J. P. Robinson—au No 225, rue Erato, meubles et batterie de cuisine.

Par J. B. Crozat, à la Source des Marchands et des Encanteurs, vingt actions de la Banque d'Amérique.

LA BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Nous avons annoncé hier, d'après le journal officiel, que la Banque de l'Etat de la Louisiane avait été autorisée à reprendre le cours de ses affaires, sur la recommandation unanime des commissaires nommés pour examiner son état de situation. Cette nouvelle a été reçue avec une vive satisfaction par le public, qui a toujours considérée la banque de l'Etat comme une de ses institutions financières les plus solidement établies. Il a suffi à la commission d'un examen de trois ou de deux heures de la Banque pour la convaincre que celle-ci était parfaitement en état de continuer ses opérations et que rien ne justifiait la nécessité d'une liquidation, mesure onéreuse et qui aurait, dans les circonstances actuelles, entraîné de grands sacrifices. Nous devons dire quelles autorités se sont empressées, en recevant le rapport de la commission, de rescinder l'ordre relatif à la mise en liquidation de la banque. C'est là un acte de justice qui a été accueilli avec faveur par le public.

Incursion à Plaquemines.

Incendie de quatre bateaux à vapeur, de 75 balles de coton et d'une barge.

Le journal officiel dit qu'il a reçu avis qu'une forte reconnaissance, composée de deux régiments d'infanterie, avec une batterie de quatre pièces de campagne, sous le commandement du Col. J. F. Major [agissant comme Brig. Gen.], se trouve à Lafourche, a naufragé à Donaldsonville, et arrivée à Plaquemines.

Jeudi, 18 du courant, à six heures du matin, environ 300 cavaliers appartenant à cette force, sous le commandement du Col. Phillips, pénétrèrent dans Plaquemines qui était sans garnison. Cette petite ville, située sur le Mississippi, à quelques milles au-dessus de la Balize, est le chef-lieu de la paroisse de Plaquemines.

Il y avait à Plaquemines, environ 30 soldats confédérés, appartenant au 28me de Maine qui n'ont été faits prisonniers, avec quatre ou cinq civiliens. Tous les prisonniers ont été emmenés à Indian Village, en présence du Col. Major, et une soixantaine d'hommes, femmes et enfants, qui ont été également faits prisonniers par la colonne, ont été mis à bord des ambulances qui y existe malades.

Parmi les prisonniers se trouvait le capitaine Chas H. Wiley et un lieutenant. Le Gen. Albert Sidney Maréchal Prévôt, a pu s'échapper. Les détails de la capture ont été la personne qui a allumé le feu n'est pas connue.

Arrivée du Morning Star.

Le steamer *Morning Star*, capitaine A. D. Perkins, parti de N w-York le samedi 13 courant, à six heures après-midi, a passé la barre à la passe Sud Ouest hier matin à six heures et est arrivé à quai à cinq heures après-midi.

Voici la liste des passagers:

Gen. S Dermont, Jas Turner, Joseph Texon, Jos Flynn, M Brown, M Hirsch, Edmond Schmidt, A Chaffee, Mrs Hirsch, Caden, O B Boyce, Dr Sales, Mme Sarrelle, le Commissaire De Bagnain, J Levy, E F. Wood, Sales Agent, Cadwell, H Riney, P 24, Rogers, W Sewell, Miss Bonn, Chas Bonn, Miss Grant et enfant, Miss Jas son, Cpts. Dillon, Henry Hildebrand

Nouvelles du Nord

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du steamer Morning Star

MOUVEMENTS IMPORTANTS EN VIRGINIE.

Crainte d'invasion dans le Maryland et la Pensylvanie.

REVORTS POUR L'ARMEE DE LEE.

LE SIEGE DE VICKSBURG.

LE COMBAT DE MILLIKEN'S BEND.

Escarmouches à divers endroits.

La Convention Démocratique de l'Ohio.

LA CONSCRIPTION AU NORD.

L'OR A NEW YORK.

OPERATIONS D'UN NOUVEAU CORSAIRE.

Par l'arrivée du steamer *Morning Star* nous avons reçu des journaux de New York jusqu'au 19 au soir. Nous donnons ci-dessous les principales nouvelles qu'ils contiennent:

Virginie.

Le combat du gué de Beverly ne semble pas avoir beaucoup rassuré le gouverneur de la Pensylvanie, qui a appelé à Harrisburg les hauts fonctionnaires de l'état, et a eu avec eux une conférence à l'effet de protéger sa frontière nord-ouest contre une invasion.

Des personnes qui ont fui de la Virginie, arrivées à Harrisburg, annoncent que des corps d'armée et de cavalerie se concentrent à Morgantown sur une ligne de chemin de fer Pensylvanie. La compagnie des chemins de fer pensylvaniens a fait creuser des tranchées le long de ses lignes, dont les points les plus importants sont gardés par des troupes.

Aussitôt que les Pensylvaniens prennent leurs précautions, M. Hooker établit tranquillement deux divisions sur la rive droite du Rappahannock. Ces mêmes se retranchent en vue des avant-postes confédérés.

Après le combat du gué de Beverly, Pleasonton a fait demander à Sedgwick un détachement d'envoyer des chirurgiens pour soigner les blessés fédéraux et ramener les corps de plusieurs officiers tués. Le général virginien a répondu que les morts étaient décemment enterrés, et les blessés convenablement soignés par ses propres chirurgiens, et que dès qu'il serait en mesure de s'approcher du Nord, parceque ceux ci donnaient à leur retour de précieux renseignements aux unionistes.

Le rapport du combat de Beverly, tel qu'il est donné dans l'*Intelligencer* de Washington, laisse à entendre clairement un échec. Trois canons rayés ont été perdus par les fédéraux, ainsi qu'un grand nombre de prisonniers. Les généraux Gregg et Buford ne sont pas revenus tranquillement de Shepherdstown, mais ils y ont été amenés par les confédérés.

Voici la proclamation attendue du gouverneur Curtin:

Ayant reçu avis du département de la guerre qu'une soudaine force rebelle, composée de deux mille, infanterie, cavalerie et artillerie, se prépare à faire une incursion en Pensylvanie, le Président a cru devoir nouveau département, l'un dans la Pensylvanie orientale, sous le commandement du major-général Couch, l'autre dans la Pensylvanie occidentale, avec le major-général Brooks pour commandant. J'appelle toute l'attention du peuple pensylvanien sur les ordres généraux insérés par les officiers en prenant le commandement de leurs départements respectifs.

Cet important ordre, qui avait déjà beaucoup d'anxiété, résulte de ces dépêches.—C'est que le général Grant se trouvait en communication avec le général Banks le 4 A cette date, Port Hudson était encore pris.

Le général Grant répète ce qui est déjà connu, que le J hnston concentre des troupes pour agir contre nous et que trois divisions de Bragg se sont mises en mouvement pour le renforcer. Le général Johnston a rejoint Johnston.

Vicksburg est toujours étroitement investi. Les opérations militaires n'ont mis aucun empêchement aux libres débats de la convention, qui a voté des remerciements au gouverneur Mason et à la garde prévôtale.

BULLETIN TELEGRAPHIQUE.

Les Confédérés dans le Maryland.

Washington, 11 juin.

Le télégramme officiel suivant a été reçu cette après-midi.

Poolesville, 11 juin.

Un corps de cavalerie confédérée, de 250 chevaux environ, a traversé la rivière en masse au point du jour. Les républicains se remchèrent rapidement le chemin de halage, repoussant nos patrouilles et attaquant la compagnie D, du 6me de la cavalerie du Michigan, qui se trouvait de piquet à Seneca. Nos forces se retirèrent graduellement, poursuivies par le rebelles, jusqu'à trois milles de Poolesville. Les Confédérés tentèrent ensuite en retraite jusqu'à Seneca, incendièrent le camp de la compagnie du Michigan, redescendirent le chemin de halage et retraversèrent la rivière Nous avons eu quatre hommes tués et un grièvement blessé. L'ennemi a laissé sur le terrain un lieutenant et un simple soldat tués.

Vicksburg et Port Hudson

Washington, 11 juin.

Un télégramme non officiel des environs de Vicksburg, reçu ici aujourd'hui, annonce que les Confédérés, en nombre peu considérable, ont attaqué Milliken Bend et Young Point le 6, mais qu'ils ont été repoussés d'une manière décisive de ces deux places. Les soldats de couleur, à Young Point, cédèrent d'abord, mais ayant appris qu'on avait tué ceux d'entre eux faits prisonniers, ils se rallièrent avec une grande furie, et mirent l'ennemi en déroute.

On a reçu de Port Hudson des avis qui vont jusqu'au 4. Tout paraît favorable à notre accès définitif.

[PAR LA MALLE.]

Washington, 10 juin.

On a reçu ce soir du général Grant deux dépêches adressées à des gentlemen occupant de hautes positions officielles.

Ces dépêches sont datées de lundi 8 courant; elles ont mis beaucoup moins de temps à arriver que les télégrammes précédents.

Le général Grant répète ce qu'on est déjà connu, que le J hnston concentre des troupes pour agir contre nous et que trois divisions de Bragg se sont mises en mouvement pour le renforcer. Le général Johnston a rejoint Johnston.

Vicksburg est toujours étroitement investi. Les opérations militaires n'ont mis aucun empêchement aux libres débats de la convention, qui a voté des remerciements au gouverneur Mason et à la garde prévôtale.

BULLETIN TELEGRAPHIQUE.

Les Confédérés dans le Maryland.

Washington, 11 juin.

Le télégramme officiel suivant a été reçu cette après-midi.

Poolesville, 11 juin.

Un corps de cavalerie confédérée, de 250 chevaux environ, a traversé la rivière en masse au point du jour. Les républicains se remchèrent rapidement le chemin de halage, repoussant nos patrouilles et attaquant la compagnie D, du 6me de la cavalerie du Michigan, qui se trouvait de piquet à Seneca. Nos forces se retirèrent graduellement, poursuivies par le rebelles, jusqu'à trois milles de Poolesville. Les Confédérés tentèrent ensuite en retraite jusqu'à Seneca, incendièrent le camp de la compagnie du Michigan, redescendirent le chemin de halage et retraversèrent la rivière Nous avons eu quatre hommes tués et un grièvement blessé. L'ennemi a laissé sur le terrain un lieutenant et un simple soldat tués.

Vicksburg et Port Hudson

Washington, 11 juin.

Un télégramme non officiel des environs de Vicksburg, reçu ici aujourd'hui, annonce que les Confédérés, en nombre peu considérable, ont attaqué Milliken Bend et Young Point le 6, mais qu'ils ont été repoussés d'une manière décisive de ces deux places. Les soldats de couleur, à Young Point, cédèrent d'abord, mais ayant appris qu'on avait tué ceux d'entre eux faits prisonniers, ils se rallièrent avec une grande furie, et mirent l'ennemi en déroute.

On a reçu de Port Hudson des avis qui vont jusqu'au 4. Tout paraît favorable à notre accès définitif.

[PAR LA MALLE.]

Washington, 10 juin.

On a reçu ce soir du général Grant deux dépêches adressées à des gentlemen occupant de hautes positions officielles.

Ces dépêches sont datées de lundi 8 courant; elles ont mis beaucoup moins de temps à arriver que les télégrammes précédents.

Le général Grant répète ce qui